

Museum
Leuven



À PARTIR DE
07.03.20

DÉCOUVREZ BOUTS

diericbouts.be

Dieric Bouts, 1464 - 1468, 'Het Laatste Avondmaal' (middenpaneel) 150 cm x 180 cm
© www.lukewetube - Art in Flanders vzw, foto, Dominique Provost



Vlaanderen
vander 17de eeuw



VLAAMS-
BRABANT



LEUVEN
MUSEUM
LEUVEN



ds De
Standaard



Klara



Flanders
State of Fine Art

VLAAMSE
MEESTERS
2018-2020

DOSSIER

INTRODUCTION.....	2
Entre Ciel et Terre- Vivez La Cène de Bouts.....	2
Dieric Bouts: un Maître flamand chez lui à Louvain.....	4
La restauration de l'église Saint-Pierre.....	6
IMMERGEZ-VOUS.....	7
Une expérience numérique.....	7
Douze sommets.....	7
Liste des oeuvres d'art de l'église Saint-Pierre.....	11
OFFRES POUR VISITEURS.....	13
Visites pour adultes.....	13
En famille.....	13
Guide du visiteur.....	13
L'expérience numérique.....	13
Prix.....	14
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	14
Comment arriver à l'église Saint-Pierre.....	14
CONTACT.....	14

INTRODUCTION

Dès le 7 mars 2020 c'est une collégiale Saint-Pierre de Louvain entièrement restaurée qui servira d'écrin à une nouvelle présentation permanente de chefs-d'oeuvre de l'Art flamand dans une conception réalisée par le musée M de Louvain. Les principales attractions en seront les deux oeuvres majeures du Maître flamand Dieric Bouts: La Cène et Le Martyre de Saint Erasme. Bouts peignit ces oeuvres il y a 560 ans, les destinant à ce lieu même où on peut encore aujourd'hui les admirer. Afin de conter l'histoire des trésors artistiques de l'église en les situant dans leur contexte historique, M a élaboré une expérience numérique innovante.

Entre Ciel et Terre- Vivez La Cène de Bouts a vu le jour grâce à Visit Flanders, la ville de Louvain, l'Office du tourisme du Brabant flamand, la Fabrique d'église de Saint-Pierre et le soutien médiatique du journal De Standaard et de la radio Klara.

Entre Ciel et Terre- Vivez La Cène de Bouts

DES OEUVRES DE PREMIER PLAN DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE

L'église Saint-Pierre de Louvain abrite un grand nombre de trésors artistiques, dont trois sont reconnus comme Chefs-d'oeuvre flamands (1). Après une restauration approfondie de l'édifice, ces oeuvres sont à présent visibles autant que possible à leur emplacement d'origine. Le fleuron en est certainement **La Cène** due au Maître flamand Dieric Bouts. Il y a aujourd'hui 560 ans que Bouts peignit dans son atelier de Louvain ce triptyque destiné spécifiquement à l'église Saint-Pierre. Et c'est toujours dans ce même endroit qu'on peut aujourd'hui encore l'admirer. La même chose vaut pour **Le Martyre de Saint Erasme**, autre oeuvre maîtresse du peintre louvaniste restaurée en vue de cette exposition et dont on peut maintenant apprécier la beauté d'origine. D'autres oeuvres de Bouts se retrouvent dans des musées de premier plan en Europe comme aux Etats-Unis. Mais ce n'est qu'à Louvain que vous les verrez dans les lieux auxquels les destinait Bouts lorsqu'il les créa. La troisième oeuvre à porter la label de Chef-d'oeuvre flamand est ici le Triptyque Edelheere, créé en 1443 pour un patricien de Louvain, Willem Edelheere. Ce dernier en fit commande pour orner l'autel de la chapelle funéraire de sa famille dans l'église Saint-Pierre, endroit où l'oeuvre est installée à nouveau. Mais la collégiale Saint-Pierre accueille depuis des siècles bien d'autres oeuvres d'art. C'est ainsi que l'autel est dominé par la **Croix triomphale** de Jan II Borman, artiste dont l'atelier était au début du seizième siècle considéré comme produisant les plus belles sculptures sur bois du Brabant. La famille Borman occupait alors une position dominante en matière de sculpture dans nos régions.

Le musée M de Louvain a accueilli en 2019 une importante rétrospective consacrée aux oeuvres de cette famille. D'autres oeuvres essentielles de l'atelier Borman sont par ailleurs conservées aujourd'hui dans des musées réputés en Europe comme aux Etats-Unis.

Parmi les autres points d'intérêt on trouve la **Tour du Saint-Sacrement** de l'église, une impressionnante construction qui ne fait pas moins de 12 mètres de haut. Il s'agit de la tour la plus ancienne conservée en Belgique. Elle fut construite autour de 1450 et fut entièrement nettoyée et restaurée en 2018.

(1) La liste des Chefs-d'oeuvre reprend des objets et collections d'intérêt culturel en raison de leur importance archéologique, historique, culturelle, artistique ou scientifique pour la Communauté flamande, pour autant qu'ils soient considérés comme rares et irremplaçables. La liste complète peut être consultée sur cjsm.be/topstukken.

ET LEUR(S) HISTOIRE(S)

Les oeuvres d'art que l'on peut voir dans l'église Saint-Pierre racontent, toutes ensemble, l'histoire de l'édifice, de Louvain et du Brabant flamand. C'est ainsi que **la maquette de la tour ouest** représente une réminiscence palpable de l'histoire de cette église ainsi que de l'un des plus importants projets architecturaux inachevés du gothique tardif. La maquette de pierre est un modèle où nous pouvons voir deux des trois tours dont la construction ne fut jamais menée à bien. Si elle l'avait été, elles seraient devenues -compte tenu de leur hauteur projetée de 130 et 150 mètres- les plus hautes tours d'église de l'ensemble des Pays-Bas.

Les visiteurs peuvent également admirer la chapelle de **Marguerite la Fièrè**. On peut résumer cette légende comme suit: après l'assassinat de la jeune femme juste en dehors de Louvain, sa dépouille remonta le courant de la rivière pour retourner dans la ville. Les Louvanistes commencèrent alors à la vénérer et elle se vit consacrer une chapelle en 1535. Le reliquaire de Marguerite la Fièrè nous est à présent à nouveau montré dans son contexte historique.

Louvain était déjà au quinzième siècle une vraie ville de la bière. La guilde des brasseurs louvanistes était l'une des plus riches et plus puissantes de la ville. La conséquence en était qu'elle possédait déjà à l'époque sa propre chapelle, richement décorée, dans l'église Sint-Pierre. La **chapelle des brasseurs** a traversé les deux guerres mondiales sans subir trop de dégâts. On peut encore y voir aujourd'hui l'autel baroque, oeuvre du tailleur de pierre Hendrik Danco, auteur également de la pierre tombale de Rubens située dans l'église Saint-Jacques à Anvers.

Le **mausolée d'Henri I** est l'un des monuments funéraires les plus anciens encore conservés dans nos régions. Henri devint le premier duc de Brabant au moment où Louvain était encore la ville la plus importante de la région, plus importante même que Bruxelles. Sa vie semble tirée de *Game of Thrones*, tant sur le plan géopolitique qu'amoureux. Et ses pérégrinations se poursuivirent même après sa mort, même si elles n'allèrent pas au-delà des murs de l'église Saint-Pierre. Après restauration de la tombe et examen de son contenu, la mausolée d'Henri I semble avoir trouvé (provisoirement du moins) un dernier lieu de repos dans cette nouvelle disposition où il fait face à la tombe de sa première femme Mathilde de Boulogne et à leur fille Marie de Brabant.

Dieric Bouts: un Maître flamand chez lui à Louvain

Les deux principales attractions de l'exposition sont La Cène et Le Martyre de Saint Erasme du Maître flamand Dieric Bouts. Elles font parties des oeuvres maîtresses de la peinture flamande et sont en même temps inséparablement liées à la ville de Louvain.

On ne sait que peu de choses de la vie de Bouts (v. 1410 – 1475). Nous savons qu'il naquit à Haarlem aux Pays-Bas où il reçut également sa formation de peintre, et qu'il s'établit ensuite, jeune encore, à Louvain. Il y épousa en 1448 l'une des jeunes filles les plus riches de l'endroit et y fit carrière jusqu'à devenir peintre officiel de la ville. Il devait beaucoup aimer Louvain, car il continua d'y résider et d'y créer jusqu'à sa mort en 1475. Et c'est à peu près tout ce que nous savons de lui, car les sources que nous possédons ne nous en disent pas beaucoup plus. Reste que Bouts est l'un des plus importants parmi les Maîtres flamands. Il est sans doute moins connu auprès du grand public que les frères Van Eyck ou Rogier van der Weyden, mais les historiens de l'art tiennent son oeuvre en haute estime et en reconnaissent l'influence. La Cène nous montre pourquoi il en est ainsi. Cette oeuvre est l'illustration de la percée de la théorie de la perspective dans nos régions. Jamais jusqu'alors un peintre flamand n'avait réussi à si magistralement rendre l'illusion de la profondeur. Et certains historiens de l'art, sur la seule base des panneaux latéraux, n'hésitent pas à voir en lui le premier véritable peintre paysagiste.

On trouve aujourd'hui des oeuvres de Bouts dans les plus grands musées d'Europe et des Etats-Unis. Mais deux de ses oeuvres les plus marquantes, Le Martyre de Saint Erasme et La Cène, sont encore conservées à Louvain. Qui plus est, elles se trouvent toujours à l'endroit même pour lequel elles furent conçues il y a plus de 560 ans: l'église Saint-Pierre de Louvain.

La Cène

La Cène de Dieric Bouts est le joyau de l'église Saint-Pierre. Ce triptyque, peint entre 1464 et 1468, fut commandé par la Confrérie du Saint-Sacrement. Lors de la réalisation de l'oeuvre, Bouts put compter sur l'aide de deux théologiens de la jeune université de Louvain -elle venait de voir le jour- pour créer une représentation innovante de la Cène.

Comme un véritable metteur en scène, il transpose le Christ et ses apôtres dans un environnement contemporain aisément reconnaissable, à savoir le Louvain du quinzième siècle. En regardant attentivement, on peut voir par l'ouverture des fenêtres la Grand-Place de Louvain et son hôtel de ville. Les tours de l'hôtel de ville ne sont d'ailleurs pas encore achevées sur le tableau. Bouts fut d'ailleurs nommé peintre officiel de la ville au moment où Louvain faisait l'objet d'une gigantesque rénovation urbaine et architecturale.

Ce qui frappe également est la main du Christ au moment où il bénit le pain et regarde les spectateurs droit dans les yeux. C'est le moment le plus important de l'action, l'instauration de l'eucharistie qui symbolise la mort et la résurrection de Jésus. Bouts présente ceci d'une façon géniale en construisant la perspective de telle manière que la main qui bénit constitue le point central de l'oeuvre, non seulement sur le plan symbolique mais également sur celui de la technique picturale. Cette application pionnière de la perspective linéaire fait de Bouts l'un des créateurs de ce qu'on appelle la Renaissance du nord.

Les personnages des oeuvres de Bouts -et c'est également le cas dans La Cène - paraissent étonnamment impassibles. Ils sont certes physiquement présents, mais semblent indifférents, presque privés d'émotions. Toute l'attention est dirigée vers

l'eucharistie même, sans tenir compte des sentiments, de l'émotion ou de l'attendrissement. Ceci est précisément la façon dont Bouts se distingue de contemporains tels que Rogier Van der Weyden.

- **Besoin d'un petit paquet d'informations toutes prêtes sur *La Cène* et Dieric Bouts? Vous le trouverez [ici](#).**

Le Martyre de Saint Erasme

Le Martyre de Saint Erasme est avec La Cène, l'un des deux chefs-d'oeuvre de Dieric Bouts à n'avoir jamais quitté l'endroit pour lequel il fut conçu. Ce triptyque fut probablement commandé autour de l'an 1460 pour la chapelle de l'église Saint-Pierre où il est toujours possible de l'admirer.

Les trois saints que nous donne à voir ce triptyque sont Jérôme, Bernard et Erasme. Ils symbolisent l'étude, l'ascèse et le martyre, mettant ainsi en évidence les trois formes de la sainteté. Sur le panneau central est représenté le martyre de saint Erasme. Les mains et les pieds enchaînés, il est allongé sur une planche de bois. Les deux bourreaux qui se tiennent de part et d'autre de son corps extraient au moyen d'instruments de torture ses intestins de son corps. Sur le volet de gauche est représenté saint Jérôme, sur celui de droite nous voyons saint Bernard de Clairvaux.

Le calme qui se lit sur le visage d'Erasme alors qu'il subit son sort cruel impressionne fortement. C'est là un nouvel exemple de l'intériorité si typique du style pictural de Bouts.

- **En 2019, l'oeuvre a été entièrement analysée et restaurée par IPARC avec l'aide de M-LIFE, le fonds du Musée M géré par la Fondation Roi Baudouin.**

La restauration de l'église Saint-Pierre

La restauration de l'église Saint-Pierre a duré pas moins de 35 ans. C'est d'abord l'extérieur qui en bénéficia: le toit et les vitraux furent rénovés et la façade nettoyée. A partir de 2012, les restaurateurs s'attaquèrent à l'intérieur. C'est armés d'une patience infinie qu'ils se penchèrent sur les autres, voûtes, peintures, sculptures et autels.

Restauration extérieure depuis la Deuxième guerre mondiale

Durant le bombardement de mai 1944, le transept nord, le chapitre et la sacristie furent pour bonne part détruits. La reconstruction après la guerre ne fut entamée qu'en 1954 sous la direction des architectes R. et F. Vandendael, assistés par le chanoine R. Lemaire et son neveu, le professeur R.M. Lemaire. Ces travaux furent achevés en 1953. L'érosion du parement en silico-calcaire conduisit en premier lieu à la restauration de la partie ouest (1986-1992, architecte F. Vandendael), puis celle du chœur (1994-1998) et du portail sud inachevé. En 2003 commencèrent les travaux au collatéral nord, à la nef et au toit principal. Ces travaux se déroulèrent en six phases et se prolongèrent jusque 2011.

Restauration intérieure en quatre phases

La restauration de l'intérieur de l'église Saint-Pierre à Louvain fut entamée en 2012.

L'intérieur tout comme le patrimoine artistique de l'église furent restaurés en quatre phases. Au préalable, il fut procédé à la rénovation de l'électricité, de l'éclairage et de l'installation de chauffage de l'édifice.

Durant la première phase se déroula la restauration totale des chapelles latérales nord. Ce faisant, les éléments suivants firent l'objet du processus de restauration: le parement en pierre naturelle, les voûtes et leurs peintures, les ensembles d'autels, les oeuvres isolées, les épitaphes murales. Le patrimoine mobilier de la nef fit lui aussi l'objet d'une restauration.

Le parement intérieur et les voûtes recouvertes de peintures de la nef centrale, des nefs latérales et des chapelles latérales sud furent restaurées durant cette deuxième phase. Dans les nefs latérales, les peintures des voûtes qui remontaient au XVIème siècle furent remises en état.

La troisième phase se donna pour objet la restauration du parement intérieur, des voûtes et de leurs peintures dans le transept, ainsi que des objets d'art fixés aux murs qui s'y trouvaient. C'est au cours de cette phase qu'eut lieu le réaménagement des nouveaux portails d'entrée, du comptoir de vente de billets et de la librairie du musée de l'église, de l'autel et de l'accès au jubé.

Une quatrième et dernière phase vit la restauration des peintures murales du chœur de même que celle des objets d'art isolés dans le chœur et l'étage inférieur de l'église, dont la tour du Saint-Sacrement qui remonte au quinzième siècle. Lors de la restauration des peintures murales, l'on découvrit et remit en état des peintures datant du gothique tardif. On retrouva même des polychromies d'origine dans la tour du Saint-Sacrement. Dans la chapelle de Marguerite la Fièrè fut retrouvée une niche cachée. Après ouverture de cette dernière, il fut possible de mettre à jour là aussi la polychromie d'origine.

IMMERGEZ-VOUS

Une expérience numérique

Pour mieux conter les riches histoires que renferme l'église Saint-Pierre, le musée M a mis au point une expérience numérique innovante. Par le recours à la *augmented reality*, les visiteurs apprendront de façon interactive et à leur rythme tout ce qu'il faut savoir sur l'histoire de l'église, ses trésors artistiques et l'endroit qui les accueille: Louvain et le Brabant flamand. Cette expérience de *augmented reality* est accessible sur tablette.

Les visiteurs verront apparaître sur et autour de certaines oeuvres des menus. C'est ainsi qu'ils pourront déterminer eux-mêmes quels sont les aspects sur lesquels ils souhaitent en apprendre davantage. Ils pourront sélectionner l'un de ces points en dirigeant sur celui-ci leur regard (ou leur tablette) : à ce moment-là se dévoilera un monde où les visiteurs apprendront tout ce qu'il faut savoir de cet aspect spécifique. C'est ainsi qu'ils pourront littéralement pénétrer dans La Cène de Dieric Bouts pour tout apprendre sur les personnages qui peuplent le tableau où ils auront eux-mêmes pris place. Les lignes de fuite et autres subtilités picturales seront particulièrement mises en évidence.

C'est ensuite l'histoire de Marguerite la Fièrè qui prendra vie et, pour ne donner qu'un exemple, les dessins sous-jacents de l'oeuvre de Jan Rombouts seront à présent visibles. Les visiteurs pourront revivre l'incendie de 1914, mais aussi s'imprégner de l'atmosphère que dégage la célébration d'une messe au Moyen Âge. Chaque aspect va de pair avec une exploration plus poussée de la ville et de la province - ce faisant, cette expérience constitue un point de départ pour mieux découvrir Louvain.

Douze sommets

Les visiteurs découvriront l'église et ses trésors par le biais de douze sommets. Ces sommets peuvent être constitués d'une seule oeuvre ou de plusieurs qui, prises ensemble, racontent une histoire.

1. La maquette de la tour

Ce projet tridimensionnel est unique en son genre. Il rappelle d'une part la conception de l'un des projets les plus grandioses -mais hélas inachevé- du gothique tardif. C'est d'autre part un rare témoignage des méthodes architecturales de la fin du Moyen Âge. Ce type de maquettes est généralement fabriqué en bois; les modèles réalisés en pierre tels que celui-ci sont nettement plus rares.

Les visiteurs pourront découvrir ici l'histoire architecturale de l'église, avec des liens renvoyant vers d'autres projets architecturaux impressionnants de cette même époque à Louvain et dans ses environs. En effet, la construction de l'église gothique telle que nous la connaissons aujourd'hui fut entamée au début du XVème siècle, période qui peut être qualifiée pour Louvain de siècle d'or. C'est d'ailleurs à la même époque que commença la construction de l'hôtel de ville.

2. Le mausolée d'Henri I

Les visiteurs apprendront ici à connaître Henri I, premier duc de Brabant, dont la vie pourrait avoir été tirée de Game of Thrones. C'est âgé d'à peine sept ans qu'il se voit confier ses premières fonctions administratives. Il se marie à quatorze ans,

devient le premier duc de Brabant à dix-huit ans, et c'est âgé d'une vingtaine d'années qu'il dirige le siège de Sidon et de Beyrouth. Henri I se remarie à 48 ans et épouse la fille du roi de France, âgée de quinze ans.

Mais ses errances, une fois mort, ne sont pas moins aventureuses. Henri décède en 1235 à Cologne et est inhumé dans un mausolée de pierre au milieu du chœur de l'église Saint-Pierre de Louvain, encore romane à l'époque. Aujourd'hui, près de huit siècles plus tard, ce tombeau se trouve toujours dans cette même église. Il faut dire que dans l'intervalle l'église Saint-Pierre a subi quelques transformations importantes. Le mausolée a connu lui aussi bon nombre d'aventures, que ce soit dans l'enceinte de l'église ou en dehors de celle-ci.

- Vous en apprendrez davantage sur les curieuses tribulations de ce mausolée et d'Henri lui-même au cours de ces 800 dernières années en lisant le dossier ['Moving Henry'](#). Vous désirez vraiment tout savoir sur le sujet? Alors, écoutez le podcast en cinq parties *Moving Henry* réalisé par le musée M en coopération avec Sonhouse. Vous le trouverez sur [Soundcloud](#), [Spotify](#), [iTunes](#) ainsi que sur [diericbouts.be](#).

3. Tête du Christ de la Croix tordue

Ce sommet nous montre comment religion et histoire peuvent se rencontrer. Les visiteurs découvriront l'histoire du récit miraculeux du Christ de la Croix tordue en même temps qu'ils revivront le grand incendie de Louvain qui en 1914 réduisit en cendres l'église Saint-Pierre et bien d'autres bâtiments de la ville. Ces deux événements sont d'ailleurs étroitement liés: la raison pour laquelle nous ne disposons plus que de la tête du Christ est que le corps disparut lors de l'incendie. La survie de la Tête tient déjà en soi du miracle. Un autre récit miraculeux, plus ancien, explique pourquoi le corps de ce crucifix de bois était tordu.

- Vous avez envie d'en savoir plus à ce sujet? Vous trouverez toutes les informations dans nos [dossiers](#).

4. Tryptique Edelheere

Vers 1435, Rogier Van der Weyden peignit une Descente de croix destinée à la chapelle de Notre-Dame de Ginderbuyten, près de l'actuelle Porte de Tirlemont à Louvain. Cette oeuvre, mondialement célèbre, est exposée actuellement au Prado à Madrid et jouit d'une célébrité justifiée. On est en droit de penser que cette Descente de croix fut immédiatement considérée comme un chef-d'oeuvre, comme en témoignent les nombreuses copies qui en furent faites dans les années qui suivirent sa création. Le triptyque dit Edelheere ne fut que le premier d'une longue série. Il s'agit d'une copie à peu près cinq fois plus petite que l'original, mais par ailleurs assez fidèle à celui-ci, due à un peintre inconnu mais probablement louvaniste. Le commanditaire était un patricien de la ville, Willem Edelheere. Il commanda l'oeuvre pour orner l'autel de la chapelle funéraire de sa famille, où l'on peut la voir aujourd'hui à nouveau.

5. Jan Rombouts

Le Martyre de Sainte Catherine

Le Martyre de Saint Clément

Ce sommet permet aux visiteurs de découvrir la maîtrise de Jan Rombouts, un peintre louvaniste actif au moment où la Renaissance connaissait son apogée dans la ville. Les deux oeuvres de sa main exposées ici se trouvent depuis bien longtemps au sein de l'église Saint-Pierre. Lors de cette étape, les visiteurs découvriront en même temps la construction picturale des oeuvres et l'histoire qui y est représentée. Ceci est à prendre au pied de la lettre: grâce à l'expérience de *augmented reality*, les visiteurs verront d'abord la couche de fond blanche et le récit se développera en évoquant d'abord les ébauches des oeuvres pour en arriver au chef-d'oeuvre qui apparaît à la surface.

6. La Chapelle de Marguerite la Fièrè

Les visiteurs peuvent ici jeter un coup d'oeil dans la **petite chapelle de Marguerite la Fièrè**. Ils y découvriront la légende populaire liée à ce personnage par le biais d'une expérience audiovisuelle. La légende peut se résumer comme suit: Marguerite est enlevée un soir et amenée juste en dehors de la ville. Quand les ravisseurs veulent s'en prendre à elle, elle se défend avec tant de vigueur que ces derniers doivent renoncer à leur projet. Ils la tuent et jettent ensuite son corps dans la Dyle. Le corps de Marguerite remonta ensuite le cours de la rivière pour revenir dans la ville. Les Louvanistes se mirent alors à la vénérer et en 1535 on construisit en son honneur une chapelle. Parmi d'autres pièces, le reliquaire de Marguerite la Fièrè est ici à nouveau visible dans son contexte historique.

→ Vous trouverez davantage de renseignements sur Marguerite la Fièrè [ici](#).

7. Dieric Bouts: La Cène

La Cène de Dieric Bouts est le véritable trésor de l'église Saint-Pierre. Il s'agit de l'une des oeuvres majeures du Maître louvaniste. Les visiteurs pourront la découvrir ici dans son contexte historique, Bouts l'ayant peinte en 1464 en la destinant spécifiquement à cette église. Grâce à l'expérience d' *augmented reality*, les visiteurs pourront littéralement parcourir l'oeuvre et découvriront de façon interactive ce qui rend cette création si exceptionnelle.

→ Vous trouverez davantage de renseignements sur Dieric Bouts et La Cène [ici](#).

8. Dieric Bouts: Le Martyre de Saint Erasme

Le Martyre de Saint Erasme est, avec La Cène, l'une des deux oeuvres maîtresses de Dieric Bouts encore conservées dans son emplacement d'origine. Le triptyque fut probablement commandé vers 1460 pour la chapelle de l'église Saint-Pierre où il est peut être admiré. L'oeuvre a été entièrement restaurée in situ, grâce à quoi ses couleurs resplendissent à nouveau comme par le passé. Par le biais de l'expérience numérique, les visiteurs découvriront l'histoire de Saint Erasme et apprendront à mieux connaître le Maître flamand Dieric Bouts.

9. La Tour du Saint-Sacrement

La Tour du Saint-Sacrement de l'église Saint-Pierre, une impressionnante construction de 12 mètres de hauteur, est la plus ancienne tour d'église conservée en Belgique. Elle date d'environ 1450 et a fait en 2018 l'objet d'un nettoyage et d'une restauration complète. Les visiteurs seront ici amenés à comprendre l'importance de cette tour, sa fonction et la compétence professionnelle qu'il a fallu pour l'ériger. Qui plus est, la Tour du Saint-Sacrement se verra potentiellement réunie à celle de l'église Saint-Jacques de Louvain qui n'est pas accessible au public.

10. La Croix triomphale

Au-dessus de l'autel s'élève la Croix triomphale de Jan II Borman, dont l'atelier était réputé au début du seizième siècle comme celui où voyaient le jour les plus belles sculptures sur bois du Brabant. La famille Borman dominait en effet l'art de la sculpture dans nos régions. Le Musée M de Louvain a par ailleurs consacré l'an dernier une importante rétrospective à l'art de cette famille. D'autres oeuvres essentielles de l'atelier Borman sont par ailleurs conservées aujourd'hui dans des musées réputés en Europe comme aux Etats-Unis, dont le Metropolitan Museum of Art (MET) de New York. Ce sommet permettra aux visiteurs de mieux comprendre la fonction qu'exerçait cet espèce d'art en 3D médiéval ainsi que le rôle qu'y jouait la famille Borman. En même temps, ils pourront s'imprégner de l'atmosphère mystérieuse d'une cérémonie liturgique médiévale.

11. Sedes Sapientiae

Autrement dit, la Vierge Marie comme « siège de la sagesse » portant l'enfant Jésus sur ses genoux. L'importance que revêt cette image pour la ville, au Moyen Âge comme de nos jours, est très grande. L'identité de Louvain comme ville du savoir et la vénération de la Vierge à Louvain s'y confondent parfaitement. Cette sculpture processionnelle inspira dès le quinzième siècle un pèlerinage annuel vers Louvain et est depuis 1909 le symbole de l'Université catholique de Louvain. Louvain est encore de nos jours une ville du savoir bouillonnante et accueille une université prestigieuse dont les racines remontent au Moyen Âge.

12. Chapelle de la guilde des brasseurs

Louvain est une ville de la bière. Et ce n'était pas moins vrai au 15ème siècle. C'est depuis cette époque que les brasseurs y ont une chapelle qui reflète leur place importante dans la société locale. Tout au long des siècles, ils ont beaucoup investi dans la décoration de cette chapelle. Et cela se voit dans dans le grillage en marbre ou l'autel baroque, oeuvre du tailleur de pierre Hendrik Danco, auteur également de la pierre tombale de Rubens située dans l'église Saint-Jacques à Anvers.

Ce sommet permettra aux visiteurs de se rendre dans le Louvain médiéval où la bière coulait à flots. Sur un hologramme de la ville, ils pourront voir les plus de cinquante brasseries actives à l'époque, les lieux où les matières premières nécessaires à la fabrication de la bière étaient cultivées, achetées et vendues ainsi que les traces qui persistent jusqu'à nos jours de cette activité.

Liste des oeuvres d'art de l'église Saint-Pierre

Vous trouverez ci-dessous une liste des oeuvres d'art qu'abrite la collégiale Saint-Pierre à Louvain et qui sont reprises dans la présentation mise sur pied par le musée M. Elles sont réparties par sommet.

Maquette de la tour

- Joost Massys et Jan Beyaert, *Maquette des tours ouest de l'église Saint-Pierre*, 1524-1530, pierre d'Avesnes. H: 827 cm; L: 246,5 cm; P: 80 cm

Mausolée d'Henri I

- Anonyme, *Monument funéraire du duc Henri I de Brabant*, v. 1235, Pierre calcaire de Tournai et pierre naturelle. H: 118 cm; L: 234,5 cm; P: 97

Tête du Christ de la Croix tordue

- Anonyme, *Tête du Christ de la Croix tordue*, v. 1200, chêne. H: 31 cm; L: 15 cm; P: 18 cm
- Résidu de fusion des anciennes cloches, un bras brûlé ayant peut-être appartenu au Christ noir et une main d'une statue inconnue, bronze et bois polychrome, brûlés pendant la Première Guerre mondiale

Tryptique Edelheere

- Anonyme, *Tryptique Edelheere*, 1443, huile sur panneau. H: 116 cm; L: 222 cm
- Reconnu comme Chef-d'oeuvre flamand

Sainte Catherine et Saint Clément

- Jan Rombouts et atelier, *Martyre de Sainte Catherine et Saint Clément*, v. 1525 – v. 1535, huile sur panneau. Catherine: H: 189 cm; L: 91 cm; P: 6,2 cm. Clément: H: 189 cm; L: 93 cm; P: 6,2 cm

Chapelle de Marguerite la Fièrè

- Anonyme, *Cruchon à vin de Marguerite la Fièrè*, 15^{ème}-16^{ème} siècles, terre cuite. H: 35 cm.
- Georges Wilmotte et atelier, *Reliquaire de Marguerite la Fièrè*, 1902, laiton et pierres semi-précieuses. H: 74,8 cm; L: 83,4 cm; P: 39,6 cm
- Pieter Jozef Verhaghen, *Le Martyre de Marguerite la Fièrè*, 1760, huile sur toile. H: 266 cm; L: 158 cm
- Pieter Jozef Verhaghen, *Marguerite la Fièrè flottant sur la Dyle*, 1760, huile sur toile. H: 89 cm; L: 160 cm
- Pieter Jozef Verhaghen, *La dépouille de Marguerite la Fièrè*, 1760, huile sur toile. H: 81 cm; L: 123 cm
- Pieter Jozef Verhaghen, *Marguerite la Fièrè est transportée à l'église Saint-Pierre*, 1760, huile sur toile. H: 81 cm; L: 152,5 cm
- Pieter Jozef Verhaghen, *Marguerite la Fièrè vénérée par les croyants*, 1760, huile sur toile. H: 91 cm; L: 123 cm
- Frantz Vermeylen, *Autel de Marguerite la Fièrè*, 1902, pierre naturelle.
- Anonyme, *Marguerite la Fièrè*, 19^{ème}-20^{ème} siècles, pierre naturelle. H: 154 cm; L: 46 cm; P: 47 cm

- Balthasar Beschey, *Les Saints Arnoldus, Gislenus et Job*, 1768, huile sur toile. H: 190 cm; B: 112 cm

La Cène

- Dieric Bouts, *Triptyque avec La Cène*, 1464-1468, huile sur panneau. H: 180 cm; L: 290,5 cm
- Reconnu comme Chef-d'oeuvre flamand

Le Martyre de Saint Erasme

- Dieric Bouts, *Triptyque avec Le Martyre de Saint Erasme*, avant 1464, huile sur panneau. H: 94 cm; L: 138,6 cm
- Reconnu comme Chef-d'oeuvre flamand

Tour du Saint-Sacrement

- Matheus de Layens, *Tour du Saint-Sacrement de l'église Saint-Pierre*, v. 1450, pierre d'Avesnes. H: ca. 12 m

Croix triomphale

- Jan II Borman et atelier, *Croix triomphale de l'église Saint-Pierre*, v. 1490 – v. 1500, chêne polychrome. H: 680 cm; L: 480 cm
- Reconnu comme Chef-d'oeuvre flamand

Sedes Sapientiae

- Hendrik Danco, *Grille et autel de la Guilde des Brasseurs*, 1756, marbre et bois

Chapelle de la guilde des brasseurs

- Hendrik Danco, *Afsluithek en altaar van het Brouwersambacht*, 1756, marbre en hout

Chapelle baptismale

- Anonyme, *Fonts baptismaux et potence*, 15ème siècle, laiton
- Jozef Van Uytvanck et Devroye Frères, *Fonts baptismaux (couverture)*, 1954, koper
- Anonyme, *Lustre*, 15ème siècle, fer forgé . H: 123 cm; diamètre: 120 cm

OFFRES POUR VISITEURS

Visites pour adultes

Pour ceux qui désireraient découvrir l'histoire de l'église Saint-Pierre et de ses trésors en compagnie d'un guide, il est possible de réserver une visite guidée collective. Vous découvrirez en 90 minutes non seulement la riche histoire de ce lieu et des chefs-d'oeuvre de Dieric Bouts, mais des aspects moins connus concernant la restauration et la recherche scientifique seront également évoqués.

- Réservez au moins 3 semaines à l'avance
- Durée: 90 minutes
- Maximum 25 participants par groupe
- Langues: Néerlandais, Français, Anglais, Allemand et Espagnol

En famille

A l'intention des plus jeunes de ses visiteurs, le musée M a regroupé toutes les histoires passionnantes, informations intéressantes et tâches à accomplir dans un petit livre d'activités. Les familles pourront ainsi découvrir quelques-unes des plus belles pièces de l'église à leur propre rythme. Le parcours a été conçu pour les (grands-) parents et enfants dès 4 ans.

- Prix: 5 € par parcours familial
- Langues: Néerlandais, Français et Anglais
- Disponible à l'accueil pendant les heures d'ouverture de l'église
- Guide du visiteur

Guide du visiteur

Le Guide du visiteur vous accompagne dans la découverte de l'église, fleuron du gothique brabançon. Vous en découvrirez les trésors par le texte et l'image, et apprendrez à connaître une collection exceptionnelle de chefs-d'oeuvre de l'art flamand conservés aujourd'hui encore dans leur lieu d'origine. Le guide vous sera également utile en dehors de l'église, car chaque oeuvre importante est liée à des lieux à qui méritent une visite dans la ville et la province. Il s'agit d'une lecture idéale à consulter avant, pendant ou après votre visite.

- Prix: 5 € par guides
- Langues: Néerlandais, Français, Anglais, Allemand et Espagnol
- Disponible durant les heures d'ouverture

L'expérience numérique

La tablette à la main, vous déterminerez vous-même votre itinéraire et votre rythme dans l'église. Il y a au total 12 points d'arrêt à découvrir, chaque arrêt activant une brève expérience. C'est ainsi que vous pénétrerez littéralement dans La Cène de Bouts, que vous vivrez le grand incendie de 1914 comme si vous y étiez et que vous assisterez à la construction des tours ouest demeurées inachevées. Chaque arrêt est également lié à une découverte plus poussée de la ville et de la province, de sorte que cette expérience numérique peut aussi servir de point de départ à une exploration urbaine.

- Prix: 5 €
- Langues: Néerlandais, Français, Anglais, Allemand et Espagnol

- Disponible durant les heures d'ouverture
- Réservation possible via diericbouts.be

Prix

Entrée à l'église Saint-Pierre	Gratis
Expérience d' <i>augmented reality</i> sur tablette (Gratuit pour les M-bassadeurs en M-cènes)	€ 5
Guide du visiteur	€ 5
Parcours familial	€ 5
Billet combiné Musée M et église Saint-Pierre	€ 15
Tarif préférentiel Expérience d' <i>augmented reality</i> . Ne vaut que pour les détenteurs d'un billet I LUV Leuven ticket, d'un billet d'entrée au musée pour le même jour et pour les jeunes de 18 à 26 ans	€ 3
Visites de groupe	€ 65

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Eglise Saint-Pierre

Grote Markt 1
3000 Leuven
www.diericbouts.be

Heures d'ouvertures

- Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi : 10:00 – 16:30; dimanche: 11:00 – 16:30
- Fermé le mercredi

Comment arriver à l'église Saint-Pierre

- A vélo
Votre vélo sera en sécurité dans le parking à vélos situé sous le Rector de Somerplein, juste à côté de l'église Saint-Pierre.
- En transports en commun
Il y a un arrêt de bus situé Rector de Somerplein, juste à côté de l'église Saint-Pierre.
- En voiture
Le nouveau plan de circulation conduit par différentes boucles vers Louvain et les parkings. Vous préférez éviter le trafic en ville? Garez-vous dans l'un des parkings à la périphérie de la ville et prenez le bus gratuit qui vous amènera dans le centre. Vous préférez vous garer à proximité? Le parking Ladeuze n'est qu'à quatre minutes à pied du musée. Il propose également 18 emplacements pour personnes à mobilité réduite (hauteur du parking: 1,90 m). Cliquez ici pour plus d'informations sur le plan de circulation et toutes les possibilités de stationnement.

CONTACT

- Hanne Grégoire
Cheffe de service Communication & Presse au musée M Louvain
hanne.gregoire@mleuven.be

+32 (0) 472 95 52 26

→ **Philippe Mertens**
Collaborateur Communication & Presse au musée M Louvain
philippe.mertens@mleuven.be
+32 (0) 476 50 72 61